

Compagnie d'Arc  
de Clairceux

Registre

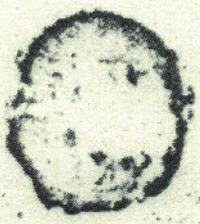
de la Compagnie d'Arc  
de Claircoix.



Nous Eme. Ayaunt le Royain Grand Duc de la Baye  
de Saint Medard de la Soisson, Secours General  
de son Eminence Monseigneur le Cardinal de Sully  
Abbe Commandataire de la dite Baye, et en cette  
qualite Grand Maistre et Juge Souverain du Noble  
Ceu de la Baye dans l'etendue du Royaume, approuve  
le present registre numerote et paraphé pour servir  
à l'enregistrement des assemblées et ruyptions des  
chevaliers, des d'olibérations et autres ceremonies  
usitées en la Compagnie de la Baye établie en la paroisse  
de la Croix, donné en notre a Baye de Saint  
Medard de la Soisson le vingt deux Jun de l'an  
mil sept cent soixante seize, sou nostre signa, et  
de notre Secretaire et le Sieur de nobis ostee.

A. Rouvill  
Grand prieur

Le Comma. deus. de la Baye  
Le Grand Duc de la Baye Secours General  
Rouville  
Secretaire



Ces registres & Registre Contenant Plus Quarante  
Sept pages & etc. Numeroté et garanti  
par nous & soussigné Grand Prévost de  
La Haye de Saint Hubert et Vicaires  
Général de son Eminence Monseigneur  
le Cardinal de Bernis abbé de la dite  
abbaye le vingt deux Juin de l'an mil  
Sept Cent Sixante seize J. J. Nouvain  
Prévost

Par Commandement de Monseigneur  
le Grand Prévost Vicair Général  
Roussin  
Secrétaire

## LE REGISTRE DES ARCHERS DE CLAIROIX

-----

Le registre relié comporte 140 feuillets. Il est de format 18 x 34. Il s'étend de 1776 à 1946. 170 années de la vie de la Compagnie d'Arc de Clairoix sont ainsi évoquées.

Sur la page de garde, on lit des indications "administratives" de l'époque. Le registre est "coté" et "paraphé" le 2 juin 1776, par "Messire Etienne, Hyacinthe TROUVAIN, grand prieur de l'Abbaye de Saint Médard de Soissons." Ce prélat a reçu ses pouvoirs de "Son Excellence Monseigneur de BERNIS, abbé commendataire, grand Maître et Juge souverain du Jeu d'Arc dans tout le royaume."

Le premier acte consigné concerne une démission et deux élections : celle d'un capitaine et celle d'un greffier, le 11 mai 1777. Le dernier acte enregistré : la proclamation d'un "Roi", après tir à l'oiseau, le 2 avril 1946. Pierre OLIVE reçoit cette dignité.

Deux dates reviennent souvent dans cet éphéméride : la Saint Sébastien, le 20 janvier et le tir à l'oiseau en Mai. Celui-ci a lieu fréquemment le jour de l'Ascension.

On relève parfois des démissions, mais seulement une sanction grave : le 4 Mai 1828, "le sieur MOYAT Louis François" rayé de la Compagnie à perpétuité.

Ce sont surtout des élections et des nominations qui sont notées. On y mentionne la profession du récipiendaire, aussi sa parenté éventuelle avec un chevalier. Des "consoeurs" sont admises ; plusieurs curés de Clairoix également. En 1923, apparaissent des membres actifs (31) et des membres honoraires (43).

Les "qualités" pour l'admission varient avec le Temps qui passe. En 1778, il faut être "bon catholique", "apostolique" et "romain". En 1810, on y ajoute "probité", puis "bonnes vie et moeurs", sans obligation religieuse.

En 1819, "probité et religion" reparait. En 1827, seules subsistent "bonnes vie et moeurs". En 1829, il faut à nouveau professer "la religion catholique" sans autres mentions. En 1831, la "bonne conduite" sert de caution.

Les archers payent une cotisation qui a pour but de faire vivre la Compagnie. Cette "dîme" subit quelques variations. En 1777, on exige 5 sols pour l'entrée au profit de la confrérie et pour "l'entraînement" de la chapelle ; on prélève 12 sols en cas de sortie.

En 1779, chaque tireur paye 4 sols et en 1791, 5 sols. En 1812, la redevance annuelle devient un demi-franc, puis un franc. En 1886, "gâteau, bâton, Messe de St Sébastien" sont rendus par la Compagnie, à ses frais. Les chevaliers versent 5 francs à leur réception et 2 francs chaque année.

L'Etat Major se compose d'un Roi, d'un Capitaine, d'un ou deux lieutenants, d'un Connétable, d'un Major, d'un Porte-Enseigne, d'un Greffier, d'un ou deux Sergents, tous élus. Ils prêtent serment dans la chapelle de St Sébastien le jour même de leur élection. On nomme un receveur en 1827. Un Sous-Lieutenant et un Porte-Drapeau apparaissent en 1854. Un hallebardier existe en 1857. Le Tambour sera anonyme jusqu'en 1876 et deviendra nommément désigné après cette date. En 1934, surgit un emploi nouveau, assez imprévu : caviste.

Il existe plusieurs "trous" dans la succession des actes de la compagnie. Des événements majeurs motivent ces solutions de continuité.

Le 20 janvier 1791, on reçoit de nouveaux chevaliers, les derniers de l'Ancien Régime. Il faudra attendre le 30 Nivose an XI (20 janvier 1803) pour que se reproduise une nouvelle admission.

En 1832, pas de réunions et pas d'actes à cause du "choléra morbus" qui sévit et décime la population. En 1871, pas de tir à l'oiseau : la Patrie est en deuil. Enfin, le 22 février 1914 a lieu le tir traditionnel. Bientôt, on ne parlera plus d'arc ... ce n'est que le 25 janvier 1920 qu'on reconstitue la Compagnie avec 11 admissions nouvelles .

Un règlement de l'Archerie de Clairoix ne voit le jour qu'en 1813 ; le registre mentionne 4 articles, tous quatre assez curieux. Au passage, on rencontre l'évocation de plusieurs fêtes.

En 1778, le 28 mai, on organise un "pix du bouquet" à rendre "dans le cours de la même année" et qui "a été gagné en 1777 au prix du village de St Bénigne de Jiraumont". En Juin 1829, Clairoix reçoit le bouquet de la Compagnie de Ricquebourg-sur-le-Matz ; elle ne le rend qu'en juin 1833 parce que dans cet "interval" s'est opérée la Révolution de Juillet 1830 et l'épidémie de choléra morbus de 1832.

Le 5 juin 1854, au prix général d'Elincourt défilent 92 chevaliers de Clairoix. Le bouquet est reçu le 16 juillet 1854 et rendu par Clairoix le 12 mai 1856.

Le 19 Août 1883, réception du bouquet de Monchy-Humières, cérémonie qui se renouvellera pour la même compagnie en 1913. Le 25 Mai 1885 a lieu à Claircoix un "grand Prix Général", réunissant 106 Compagnies et 1 240 tireurs. Les 32 membres de Claircoix défilent à la parade. La "Partie d'honneur et de vin" est tirée par la compagnie de Jaux et le prix est gagné par celle de Mareuil-la-Motte.

La grande affaire de l'année, c'est le "tir à l'oiseau". Celui-ci se déroule avec le cérémonial traditionnel : tambour, enseigne ou drapeau, état major, roi en exercice. Le lieu ordinaire est le jardin de la compagnie. Parfois, on tire ailleurs ainsi, le 28 mai 1837, "on se trouve obligé de se transporter sur la Montagne Ganelon au camp de César" à cause de l'incommodité et diversité du temps"...

L'oiseau est frappé à l'aile, ou à la tête, ou à l'estomac ; l'essentiel est qu'il soit "jeté bas". Il arrive qu'on n'y parvienne pas. Alors on remet "l'abat-oiseau" à huitaine, ce n'est qu'à partir de 1920 qu'est mentionnée "la Halte" au bout de laquelle est atteint le résultat souhaité. Le Roi est aussitôt proclamé. L'ancien Roi lui remet, en 1777, les "Joyaux du jeu", puis plus tard, les marques et insignes de la Royauté.

La compagnie ne semble avoir un drapeau qu'en 1889. Il est offert par le Comte de l'Aigle, député de l'Oise, et béni solennellement le 3 novembre. Nouvelle bénédiction d'un autre emblème national le 10 mai 1912. Celui-ci est donné par Monsieur FOURNIER SARLOVEZE, membre honoraire de la lère compagnie de Compiègne, conseiller général et député de l'Oise.

Plusieurs cachets de compagnies d'arc voisines sont reproduits sur diverses pages du Registre, ce sont ceux de : le PLESSIS BRION, ST LEGER AU BOIS, la VILLENEUVE SUR RESSONS, COUDUN, GURY, VERBERIE.

Tous sont d'une très grande simplicité ; l'indication du nom du village, sans plus, sauf pour celui de Verberie qui est orné d'un arc placé à l'horizontale avec deux flèches.

Quant au cachet de Claircoix, son empreinte en cire rouge est fixée sur la page de garde du volume, mais cette empreinte

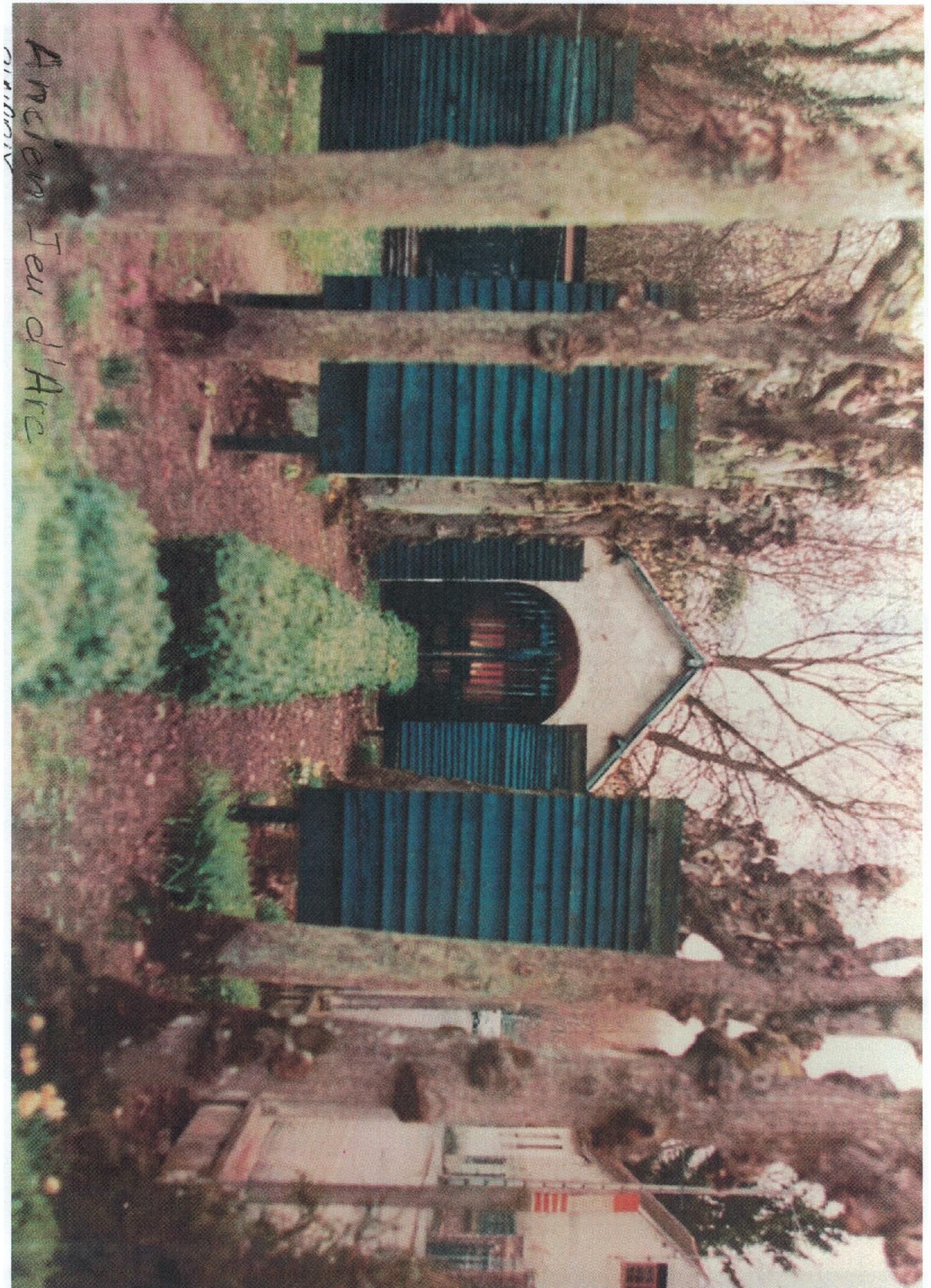
est si brisée que subsiste seule une couronne royale. Tout le reste a disparu.

Son emplacement liminaire semble démontrer qu'il s'agit du sceau en usage en 1776.

René HAUTION

Juillet 1967

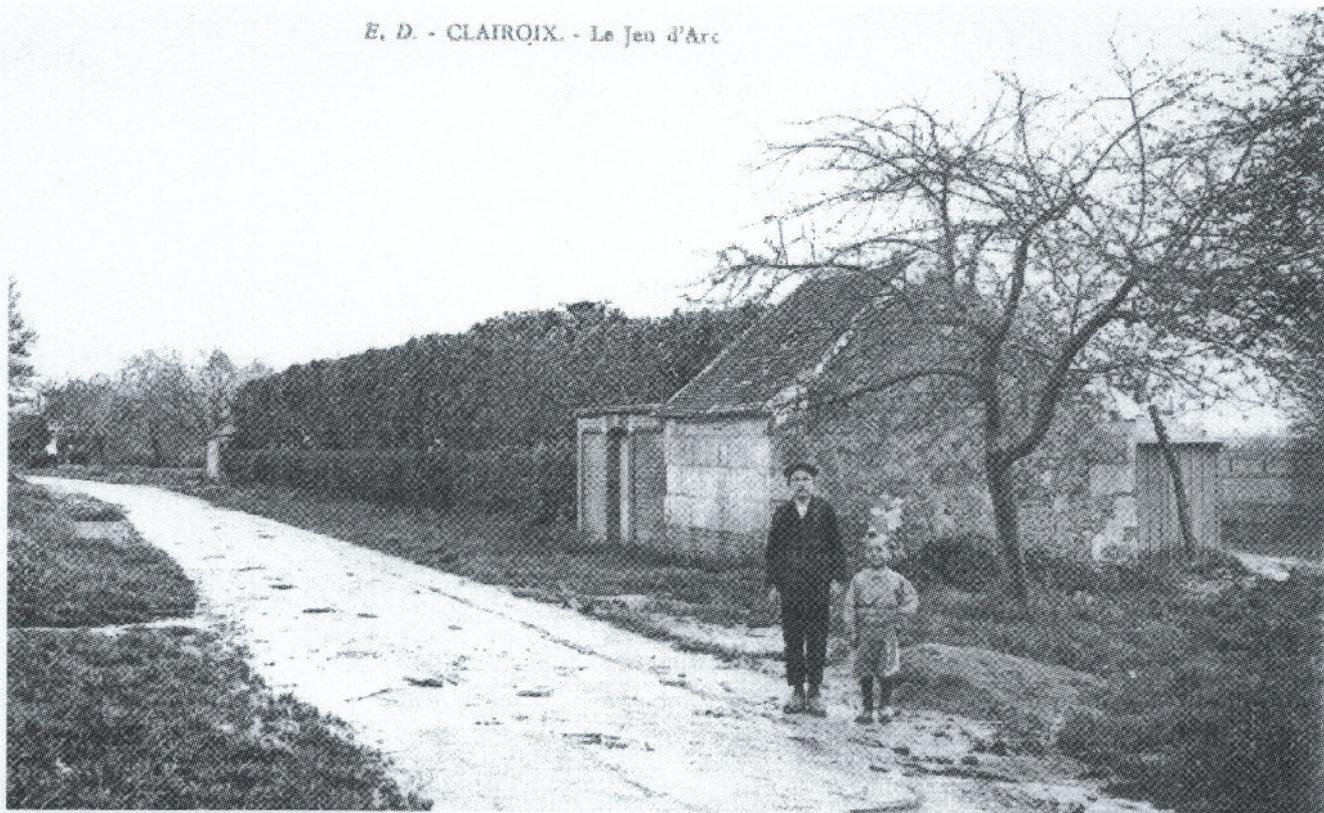
-----  
-----



Ancient Tree d'Arc

© 1980

E. D. - CLAIROIX. - Le Jeu d'Arc



CLAIROIX «Oise - Le Jeu de l'Arc et les Marais



Edition II



JEU D'ARC DE CLAIROIX (Vue de la rue du Marais)

